



Séance spéciale

Vendredi 8 juin 2012, 15 h 10

Présidence de M. Albuquerque de Castro

**ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE
M. MICHAEL CHILUFYA SATA,
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE ZAMBIE**

Original espagnol: Le PRÉSIDENT

La Conférence internationale du Travail est heureuse de recevoir la visite de M. Michael Chilufya Sata, Président de la République de Zambie, accompagné de son épouse, M^{me} Christine Kaseba.

Pour qu'il donne la bienvenue et présenter notre invité d'honneur, je donne la parole au Secrétaire général de la Conférence, M. Somavia.

Original anglais: Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
de la CONFÉRENCE

Monsieur le Président, c'est un grand honneur pour nous de vous avoir parmi nous aujourd'hui; m'adressant à vous en tant qu'ancien ministre du Travail, je pense pouvoir vous souhaiter la bienvenue et vous rappeler que vous êtes ici chez vous.

Je suis aussi heureux de vous souhaiter la bienvenue, à nouveau parmi nous, M^{me} Christine Kaseba-Sata, vous qui avez participé à notre réunion régionale africaine. Entre autres manifestations de votre soutien aux objectifs de l'OIT, vous avez ardemment milité en faveur de la ratification de la convention n° 183 de l'OIT sur votre continent, ce dont nous vous remercions vivement, Madame.

Monsieur le Président, votre carrière de président a été marquée par des réalisations de premier ordre. Ce qui nous touche tout particulièrement, c'est la détermination et le courage dont vous avez fait preuve au cours des périodes très difficiles que vous avez traversées – je pense notamment aux arrestations dont vous avez été l'objet en raison de vos activités politiques.

Vous avez joué un rôle très important dans le processus de démocratisation de la Zambie; vous avez acquis une réputation d'homme prêt à payer de sa personne, que ce soit en tant que gouverneur de Lusaka ou, par la suite, dans le cadre de vos fonctions ministérielles, au niveau gouvernemental local puis, ensuite, en tant que ministre du Travail et de la Santé.

Vous avez piloté la politique nationale d'égalité entre les hommes et les femmes. La population de la Zambie a rendu hommage à vos réussites en vous élisant président en septembre dernier. Vous avez répondu à sa confiance en élaborant un programme de développement axé sur les besoins de la population, inspiré par votre idéal d'un développement appelé à ne laisser personne sur le bord de la route.

Cet idéal est fondé sur la certitude, et je reprends là vos propres termes, que «la croissance économique sensible enregistrée récemment n'a aucun sens si elle n'a pas d'incidence notable sur la réduction de la pauvreté, surtout chez les jeunes».

Ce que vous souhaitez, et que vous exprimez de manière très simple, c'est utiliser l'emploi pour que les gens aient plus d'argent. La création d'emplois est l'une des grandes priorités de votre gouvernement, qui vise, à terme, le plein emploi dans le cadre de votre programme *National Long Term Vision 2030*.

Grâce à l'engagement de votre gouvernement, nous avons pu définir avec le FMI les modalités d'une collaboration concrète en vue de mettre sur pied une stratégie pour l'emploi, le travail décent et le développement en Zambie. Vous avez conclu un accord tripartite dont l'objectif est promouvoir l'emploi en créant une croissance qui profite à tous. Il s'agit là d'une première pour l'Afrique, et cette initiative nous montre comment assurer une plus grande cohérence dans les politiques macroéconomiques de l'emploi et de la protection sociale.

Nous saluons la détermination dont vous faites preuve pour tenter de résoudre le problème de l'emploi des jeunes. Point capital, vous avez reconnu que la participation active de ces derniers doit être le fondement du développement économique et social. Je me dois de dire que la jeunesse de votre pays a participé avec enthousiasme à la consultation nationale sur l'emploi des jeunes en Zambie, qui a été à l'origine d'une initiative mondiale dont la présente Conférence, qui a placé la question de l'emploi au cœur de son ordre du jour, est l'aboutissement.

Le partenariat de l'OIT avec la Zambie s'est renforcé il y a quelques jours dans le cadre de la conférence qui s'est tenue à Lusaka et qui a été consacrée à plusieurs de ces questions.

Votre équipe de foot nationale a prouvé la sagesse d'un proverbe zambien, qui dit: «Quand on court seul, on court vite; quand on court ensemble, on court loin». Alors ils ont couru ensemble et ils sont allés très loin, jusqu'à la coupe d'Afrique. Alors, félicitations, Monsieur le Président.

Je vous remercie vivement d'être parmi nous, de partager avec nous votre expérience et vos connaissances. Pour ajouter une petite touche personnelle, permettez-moi d'avouer que nous venons de déjeuner ensemble, et que j'ai rarement vu un président ayant un tel sens de l'humour sur pratiquement tous les sujets abordés. Vous m'avez fortement impressionné en tant qu'être humain; j'ai été particulière-

ment sensible à cet art que vous possédez de combiner dans la conversation la légèreté et la profondeur. Je vous remercie vivement d'être parmi nous.

*Original anglais: S.E.M. MICHAEL CHILUFYA SATA
(Président de la République de Zambie)*

Monsieur le Directeur général, Madame l'épouse du Directeur, Madame la Première Dame de la Zambie, Messieurs les ministres et fonctionnaires, chers collègues du monde du travail, je débute ma mon allocution par une petite remarque. J'ai noté cet après-midi la présence de certains des dirigeants des associations d'employeurs et de travailleurs de Zambie et j'ai été très impressionné de voir un représentant des employeurs marcher main dans la main avec un représentant des travailleurs. Aujourd'hui, les employeurs ne disposent aujourd'hui plus de suffisamment d'argent pour corrompre les travailleurs!

C'est pour moi un grand honneur et un privilège que d'être présent devant vous et d'avoir l'occasion de m'adresser à cette 101^e session de la Conférence internationale du Travail. Je souhaite également exprimer, au nom de mon épouse et de moi-même, mes remerciements les plus sincères à M. Somavia pour l'invitation qu'il nous a remise. Permettez-moi, en même temps, de lui rendre hommage pour la contribution très importante qu'il a apportée à notre Organisation. L'engagement de M. Somavia, sa passion pour l'Organisation internationale du travail et sa volonté inébranlable de promouvoir l'Agenda du travail décent dans tous les Etats Membres pendant son mandat a été absolument remarquable. Nous l'en félicitons.

Au nom du peuple zambien et au nom de mon épouse, je souhaite également saisir cette occasion pour féliciter M. Guy Ryder de son élection. Pure coïncidence, mon vice-président s'appelle aussi Guy, mais Guy Scott et non pas Guy Ryder. Nous réaffirmons notre soutien au nouveau président. Guy Ryder est quelqu'un de la maison, qui fait partie de notre famille tripartite. Nous le connaissons tous bien et nous sommes persuadés que sa longue expérience et ses vastes connaissances lui permettront de poursuivre l'action engagée et de mener l'Organisation internationale du Travail vers d'autres succès, et cela pour le plus grand bien du monde entier.

J'ai été invité à prendre la parole devant cette Conférence sur le thème de la promotion du travail décent chez les jeunes. Je devrais dire de la promotion du travail décent pour tous car les jeunes mais aussi les personnes plus âgées, comme moi, par exemple, doivent pouvoir accéder à un travail décent. Bien que je n'aie plus 20 ans, ce thème du travail décent me tient à cœur. J'ai donc été heureux d'accepter cette invitation qui me permet aujourd'hui de vous parler de la Zambie.

Vous êtes probablement nombreux à le savoir: nous avons accédé au pouvoir après les élections du 20 septembre 2011. Cette année là, notre pays a enregistré de bons résultats, les indicateurs macroéconomiques ont été positifs et la croissance économique a atteint plus de 6 pour cent en moyenne. La forte augmentation du prix du cuivre nous a permis d'améliorer nos recettes d'exportation et l'inflation a été inférieure à 10 pour cent. La Banque mondiale a également décidé la même année de faire passer la Zambie de la catégorie de pays à faible revenu à celle de pays à revenu intermédiaire.

Pendant les dix années où j'ai été candidat de l'opposition, j'ai voyagé dans tout le pays. J'ai parlé à des personnes de tous les âges et cela dans toutes les régions. Je dois remercier ma femme qui a pu survivre à cette épreuve. Il faut dire qu'elle est médecin. Je ne l'encouragerai certainement pas à se lancer dans la politique.

J'ai pu constater et je constate encore aujourd'hui que la situation dans laquelle se trouve la population n'avait rien de commun avec bonnes statistiques économiques dont je vous parlais. Les jeunes qui s'étaient enregistrés en masse sur les listes électorales n'avaient pas d'emploi. Les impôts étaient élevés et les services publics étaient inefficaces. Dans notre programme électoral, nous avons passé un pacte avec les Zambiens en leur promettant plus d'emplois, moins d'impôts et une augmentation de leurs revenus. Nous avons concentré notre campagne sur ces trois points et la population zambienne a voté pour nous dans son immense majorité. Les jeunes ont joué un rôle essentiel dans notre accession à la présidence.

Monsieur le Président, la question que vous vous posez peut-être est la suivante: comment ce nouveau gouvernement s'y prend-il pour résoudre les problèmes auxquels les jeunes sont confrontés?

D'abord, comme on l'a déjà dit, la Zambie a enregistré au cours des dix dernières années des résultats macroéconomiques positifs qui n'ont pas permis d'améliorer la situation des groupes les plus vulnérables de la population, tout particulièrement celle des jeunes et des femmes. Il y a aussi beaucoup de jeunes femmes, mais je préfère classer les femmes dans une catégorie spécifique.

En outre, la majorité des jeunes qui travaillent exercent des activités faiblement productives, certaines dans l'agriculture de subsistance, d'autres dans le secteur informel. L'objectif de notre gouvernement est donc de parvenir à une croissance économique plus élevée et durable qui permettra de relever le niveau de vie de la population et des divers groupes vulnérables de notre pays. A cette fin, et vu que les problèmes des jeunes sont transversaux, le gouvernement a adopté une approche multisectorielle.

Conformément à notre programme électoral, nous avons pris les mesures suivantes: renforcement des infrastructures d'éducation et de formation professionnelle en vue d'absorber les jeunes quittant l'école; coopération avec les entreprises visant à leur faire mettre en place des structures d'apprentissage; création d'établissements de microcrédits pour développer les nouvelles petites entreprises; facilitation de l'accès au marché des petites et moyennes entreprises, et réorientation des programmes de l'école primaire et secondaire mettant l'accent sur les compétences permettant aux jeunes de répondre aux exigences du marché du travail et de créer leurs propres entreprises.

Tout cela, je l'ai déjà dit ce matin aux responsables de l'industrie et des banques quand je les ai rencontrés. Nous sommes également en train de diversifier notre économie. Pendant de nombreuses années, nous avons dépendu d'une seule ressource, à savoir l'extraction du cuivre, et nous avons décidé maintenant de développer d'autres secteurs, tels que, par exemple, l'industrie manufacturière, le tourisme et l'agro-industrie, qui peuvent créer davantage d'emplois pour les jeunes et l'ensemble de la population. Nous avons prévu d'accroître nos investissements dans les infrastructures et d'utiliser toute

une série de technologies à forte intensité de main-d'œuvre afin de créer de nouveaux emplois. Nous resterons fidèles à nos promesses électorales en assurant une bonne gouvernance politique.

La lutte contre la corruption fait partie des priorités de notre gouvernement, cela pour redonner confiance à notre peuple, faciliter l'accès aux ressources et renforcer la participation, notamment des jeunes, au développement du pays.

La Zambie participe activement à des programmes d'intégration régionale destinés à améliorer les conditions de vie de la population. Nous sommes pleinement engagés dans les discussions tripartites de la COMESA, de la CAO et de la SADC et nous attendons avec impatience leurs résultats pour passer à l'action sur le terrain. Pour que les échanges aient un véritable impact économique ils doivent s'accompagner de mesures visant à améliorer la productivité, à créer des emplois, à ajouter de la valeur, à faire respecter les normes du travail et à se diversifier. C'est la raison pour laquelle la Zambie salue tous les progrès accomplis dans le cadre de ce processus d'intégration qui permettra à des millions de nos citoyens de sortir de la pauvreté.

Monsieur le Président, favoriser le dialogue avec les principaux partenaires est indispensable pour mettre en œuvre de bonnes politiques. Nous pensons que les jeunes, les femmes, les personnes handicapées et les autres groupes vulnérables doivent avoir voix au chapitre dans les instances les plus importantes y compris au niveau de l'élaboration des politiques.

Ce que nous voulons c'est intégrer ces diverses catégories aux efforts de développement national. Ceci est tout à fait conforme au mandat de l'Organisation internationale du Travail et aux principes de l'Agenda du travail décent.

Monsieur le Président, je voudrais vous avouer que depuis nous avons accédé à l'indépendance, il y a cinquante ans, nous ne nous sommes guère mobilisés pour les femmes de notre pays mais vous serez heureux d'apprendre que notre nouveau gouvernement du Front patriotique a fait accéder davantage de femmes à des postes de responsabilité. L'inspecteur général de la police, le responsable de la répression du trafic de stupéfiants ainsi que plusieurs commandants de divisions dans les forces armées sont des femmes. Une femme fait également partie de la commission de lutte contre la corruption. Deux de nos secrétaires permanents de notre gouvernement sont de sexe féminin. Si vous portez votre regard sur les personnes qui sont assises de ce côté, vous noterez la présence d'une très jolie dame qui n'est autre que notre représentante permanente à Genève. Une femme médecin qui est assise juste à côté de la délégation des travailleurs fait également partie de notre délégation. Si d'aucuns parmi vous ont des problèmes de reins, c'est elle qu'il faut aller voir. Quant à la Première Dame, elle est à même de prendre en charge tous les problèmes gynécologiques.

Nous parlons des jeunes mais nous devons aussi ne pas oublier les femmes qui dans l'adversité font montre de beaucoup de courage. Pendant les élections, les femmes se sont massivement mobilisées et se sont battues davantage que les hommes. Elles ont

été à la tête des combats que nous avons menés depuis notre indépendance. C'est pourquoi le gouvernement zambien leur confère et continuera de leur conférer un rôle important en son sein et dans la société.

Je suis heureux de constater que l'Organisation internationale du Travail et le Fonds monétaire international (FMI) ont inclus la Zambie ainsi que deux autres pays, la Bulgarie et la République dominicaine, parmi les pays pilotes où le dialogue sur des politiques économiques créatrices d'emplois doit être promu. Nous attendons votre venue avec impatience.

Je voudrais faire observer que la Conférence sur le dialogue politique visant à mettre en place une nouvelle stratégie pour l'emploi, le travail décent et le développement a eu lieu le mois dernier en Zambie. Des représentants du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale, des syndicats, des employeurs et des jeunes y ont participé et ont adopté un plan d'action dans le cadre d'un programme pilote. Ce plan d'action propose entre autres recommandations que soit revu le mécanisme actuel de dialogue social pour faire participer les principales parties prenantes comme, par exemple, le ministère des Finances et de la Jeunesse.

Alors que nous continuons à travailler dans le cadre du Pacte mondial pour l'emploi, je voudrais lancer un appel au Directeur général, pour qu'il renforce le bureau de pays de l'OIT pour la Zambie afin qu'il puisse contribuer efficacement à ce genre d'initiatives, y compris à la mise en œuvre de notre programme national de promotion du travail décent.

Je voudrais souligner que le problème du chômage des jeunes est très grave et ne connaît pas de frontières. Les jeunes ont partout les mêmes aspirations, quelles que soient leur culture, leur race et leurs croyances et ils veulent tous activement participer aux affaires et à l'avenir de leur pays.

Il est donc nécessaire de créer un partenariat mondial sur l'emploi des jeunes, en dépit des difficultés que nous connaissons et des différentes situations régionales.

Nous attendons de ce partenariat qu'il adopte des recommandations pratiques pour résoudre les questions relatives au chômage des jeunes, à la protection sociale des groupes vulnérables et à l'application des principes et droits fondamentaux au travail.

Je vous souhaite beaucoup de réussite dans vos délibérations.

Original espagnol: Le PRÉSIDENT

La Conférence internationale du Travail vous a écouté avec beaucoup d'attention. Nous prenons bonne note de la profonde dimension sociale et du travail et de la dimension spirituelle que vous avez données à votre mandat présidentiel dans la recherche de l'intégration économique, de la stabilité politique et du maintien de la paix dans la région.

Au nom de mes collègues du bureau de la Conférence, au nom de toutes les personnes présentes ici et en mon nom propre, je tiens une fois encore à exprimer notre profonde gratitude que vous nous ayez fait l'honneur de votre visite.

(La séance est levée à 15 h 40.)

TABLE DES MATIÈRES

Page

Quatrième séance

Allocution de Son Excellence M. Michael Chilufya Sata, Président de la République de Zambie	1
--	---

.....
• Le présent document a été tiré à un nombre restreint d'exemplaires afin de réduire autant que possible l'impact
• sur l'environnement des activités de l'OIT et de contribuer à la neutralité climatique. Nous serions reconnais-
• sants aux délégués et aux observateurs de bien vouloir se rendre aux réunions munis de leurs propres exem-
• plaires afin de ne pas avoir à en demander d'autres. Nous rappelons que tous les documents de la Conférence
• sont accessibles sur Internet à l'adresse <http://www.ilo.org>.
•
.....